

## **L'Afghanistan, un engagement continu de la Fondation Jean-Jaurès**

L'Afghanistan fait l'objet depuis des années d'un engagement suivi de la part de la Fondation Jean-Jaurès, avec le triple objectif de comprendre la complexité de la situation, au-delà des clichés, de témoigner d'une solidarité politique active aux forces de progrès à l'œuvre, et bien souvent isolées, dans ce pays, et aussi de contribuer au rayonnement de la présence française.

Au sortir de l'élection présidentielle de 2004, la première qu'ait connue ce pays, Michel Thauvin, ancien député et directeur de la Fondation, se rend en Afghanistan du 22 au 30 septembre 2004, et contacte de nombreuses forces et personnalités politiques. L'ambassade de France à Kaboul lui apporte un appui apprécié.

Cette première mission a une suite. En janvier 2006, une seconde délégation de la Fondation (Michel Thauvin, Aline Grange, directrice du secteur Etudes et Karim Pakzad, coordinateur du Secrétariat international du PS) organise et anime à Kaboul à la demande de notre partenaire le Congrès national afghan, un séminaire de formation pour les cadres de ce parti, sur le thème de l'organisation d'un parti, ainsi qu'une conférence publique sur les débats liés à la mondialisation.

Mais la Fondation tient aussi à permettre à des personnalités afghanes de multiplier les contacts avec la société française, et ses institutions démocratiques. Un premier séjour d'une semaine a été organisé du 30 mai au 6 juin 2005 pour Madame **Sima Samar**, présidente de la Commission indépendante des droits de l'homme, instituée dans ce pays par les Nations Unies. Elle a pu rencontrer les Assemblées et les principales institutions et associations liées aux droits de l'homme, mais aussi voir en province l'importance de la vie associative (à Lille).

Du 4 au 17 décembre 2006, la Fondation organise la venue en Europe de Monsieur **Latif Pedram**, président du Congrès national afghan, d'abord pour lui permettre de participer au congrès du Parti socialiste européen à Porto. A son retour du Portugal, il rencontre à Paris un certain nombre de personnalités politiques et de parlementaires, avant de se rendre en Bretagne pour étudier le fonctionnement de la démocratie locale.

Ces contacts suivis et confiants débouchent sur l'idée de donner directement la parole aux Afghans pour faire connaître la situation politique dans leur pays. La Fondation Jean-Jaurès invite donc le 27 novembre 2008, pour un **séminaire de réflexion** dans ses locaux, un certain nombre de personnalités afghanes, parmi lesquelles **quatre députés** représentatifs des principales composantes du pays. Le format de la rencontre permet une discussion et des échanges libres et approfondis. A cette occasion, de nombreux contacts politiques ont aussi été pris.

C'est dans ce même esprit qu'a été organisée une nouvelle rencontre le 18 février 2010, plus ambitieuse, centrée sur le principal leader de l'opposition, le Dr Abdullah Abdullah et la délégation qui l'accompagnait. La rencontre a été complétée par un large programme de contacts, auprès du gouvernement et de l'opposition (voir annexe / voir l'article du site). De façon un peu provocante, la rencontre s'est intitulée : "Afghanistan, pourquoi rester ? Comment partir ?".